



Notes d'allocution pour le recteur Denis Harrisson
à l'occasion du

Petit déjeuner de la rentrée

le mardi 13 septembre 2016, à 8 h 15,
Grande salle (C-0071) du pavillon Alexandre-Taché

La version prononcée fait foi

Bonjour à tous et à toutes,

Je vous remercie de vous être déplacés si nombreux ce matin. C'est un véritable plaisir de vous accueillir à ce petit déjeuner traditionnel qui nous permet d'amorcer la rentrée universitaire dans une ambiance amicale et festive.

Plusieurs personnes se joignent à la grande équipe de l'UQO cette année. Nous allons les accueillir sur scène et les présenter dans quelques minutes. Mais avant, j'aimerais profiter de cette occasion pour jeter un coup d'œil à ce qui nous attend au cours des prochains mois.

D'entrée de jeu, j'aimerais vous parler du développement de notre université et du contexte budgétaire dans lequel il nous faut travailler à ce développement.

Comme vous le savez, toutes les universités ont de la difficulté à boucler leur budget depuis plusieurs années en raison d'une série de compressions successives qui nous incitent à faire une gymnastique qui n'est guère agréable afin de ne pas être en déficit à la fin de l'année. Nous sommes d'ailleurs tenus tant par notre conseil d'administration que par le gouvernement d'atteindre l'équilibre budgétaire au terme de l'année financière.

Malgré cette situation financière difficile, l'UQO a fait des choix budgétaires au cours des dernières années qui ont permis de créer de nouveaux postes afin de soutenir notre croissance. Ainsi, depuis 2010, l'UQO a créé :

- 3 nouveaux postes cadres, dont 2 à Saint-Jérôme
- 12 nouveaux postes de professionnels
- 18 nouveaux postes de personnel de soutien
- 63 nouveaux postes de professeurs

Pour l'année en cours, le conseil d'administration a adopté, à l'unanimité, un budget déficitaire de 1,6 million \$. Ce budget prévoyait une hausse des inscriptions de 4 %, alors que nous savons maintenant que, malgré la hausse des inscriptions au campus de Saint-Jérôme, le nombre total d'inscriptions pour les deux campus cette année (7 467) est sensiblement le même que l'an dernier (7 421). La situation est donc très sérieuse et il nous faut dès maintenant travailler à équilibrer le budget.

Il nous faut aussi nous questionner sur les raisons de cette baisse des inscriptions à Gatineau qui a diminué d'environ 2 %, pour un nombre total de 4 857 inscriptions. La promotion des programmes semble bien fonctionner, puisque nous avons reçu 6 % de plus de demandes d'admission que l'an dernier pour le trimestre d'automne et nous avons transmis 10 % de plus d'offres d'admission à des candidats. Alors, pourquoi est-ce que ces demandes d'admission ne se concrétisent pas en inscriptions?

Je crois fermement que la croissance des effectifs étudiants à notre campus de Gatineau passera invariablement par les deux impératifs suivants : le développement de nouveaux programmes et la consolidation de notre campus sur le site du pavillon Alexandre-Taché.

Nous travaillons très fort à la concrétisation d'un campus consolidé à Gatineau, car il s'agit d'un élément clé de notre développement futur. En effet, en réunissant tous les étudiants à un même endroit, ce campus consolidé serait beaucoup plus attractif pour les futurs étudiants, entre autres, du fait qu'il dynamiserait grandement la vie étudiante. Par ailleurs, la proximité des professeurs de tous les champs d'études et de recherche créerait un véritable écosystème favorisant les échanges et les collaborations interdisciplinaires, menant ainsi à l'innovation dans nos programmes et nos activités de recherche. De plus, la consolidation de notre campus entraînera une réduction importante de nos coûts d'opération. J'aurais aimé vous faire une annonce aujourd'hui, mais tout ce que je peux vous dire à ce sujet pour l'instant, c'est que les astres sont enlignés et que plusieurs personnes y travaillent, tant à l'UQO que dans les divers paliers de gouvernement.

Pour ce qui est du développement de notre programmation, nous devons plus que jamais nous serrer les coudes et y travailler tous ensemble. Vous le savez, l'UQO n'a pas encore atteint sa pleine maturité, en grande partie en raison des enjeux liés à notre situation frontalière unique. Nous avons beaucoup à accomplir afin d'offrir une programmation complète et diversifiée dans tous les domaines et à tous les cycles. Notre priorité à court terme est le développement de nouveaux programmes en sciences de la santé et en sciences naturelles.

Ce qui m'amène à vous parler de l'annonce, faite la semaine dernière par le premier ministre Philippe Couillard, de la faculté de médecine de l'Université McGill qui s'installera à l'hôpital de Gatineau. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour la population de la région puisqu'elle permettra à moyen terme de combler la pénurie de médecins, mais je ne vous cacherai pas que je suis déçu que cette faculté s'installe finalement à plus de 12 kilomètres de l'UQO plutôt que sur notre campus, comme il était prévu dans le projet initial. La présence d'étudiants de 1^{re} et de 2^e année de médecine sur notre campus aurait été un levier important pour le développement de nos programmes en santé.

Il y a eu plusieurs messages contradictoires dans les médias avant et après l'annonce de mardi dernier. Je veux être très clair : la faculté de médecine et la formation des médecins en Outaouais relèvent entièrement de l'Université McGill. L'UQO n'y est pas du tout impliquée. D'abord, il faut comprendre que les 24 étudiants en médecine qui seront formés chaque année à Gatineau ne seront pas des étudiants supplémentaires, mais qu'il s'agit plutôt de 24 places déjà prévues parmi les étudiants inscrits à McGill à la faculté de médecine qui sont simplement déplacés vers l'Outaouais pour suivre leur formation.

Par ailleurs, pour les raisons historiques que nous connaissons, l'UQO n'a simplement pas la base de cours et de programmes en sciences nécessaires actuellement pour participer à la formation des étudiants en médecine. D'où l'importance pour nous de développer de nouveaux programmes dans ce domaine afin d'enrichir notre programmation de base et d'être éventuellement en mesure d'offrir la formation pré-médicale à l'UQO.

C'est pourquoi nous avons signé une entente avec l'Université McGill la semaine dernière qui prévoit, notamment, une collaboration de nos deux établissements pour le développement de formations complémentaires et interdisciplinaires reliées à la santé pour répondre aux besoins de la région. On pense ici, entre autres, à la formation d'infirmières praticiennes spécialisées en soins de première ligne.

De plus, grâce à un financement de 250 000 \$ du ministère de l'Enseignement supérieur et de 500 000 \$ de la Ville de Gatineau, nous menons actuellement des études d'opportunité pour nous assurer que les programmes que nous développerons en santé (nutrition, kinésiologie, physiothérapie, pharmacie) répondront aux besoins de la région. Ces programmes seront offerts par l'UQO, à notre campus à Gatineau.

Du côté de Saint-Jérôme, la situation est tout autre. On connaît une croissance de 5,5 % des inscriptions pour un total de 2 561 étudiants au trimestre d'automne. La croissance des activités d'enseignement n'y est freinée que par le manque d'espace. L'ajout de modules à proximité du campus nous permet de respirer un peu mieux et d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants encore cette année, mais nous sommes conscients qu'il s'agit d'une mesure temporaire et qu'il nous faudra trouver des solutions plus permanentes dans un avenir rapproché. Pour ce faire, nous avons un appui solide du milieu et une oreille attentive de la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Hélène David.

Évidemment, notre nouveau plan stratégique 2016-2020 nous permettra de mettre en œuvre de nombreux projets de développement prioritaires qui viendront enrichir notre programmation à tous les cycles d'études et enrichir l'expérience étudiante. D'ici quelques jours, vous recevrez une invitation pour participer aux sessions d'information qui auront lieu en octobre et au cours desquelles vous pourrez prendre connaissance des projets retenus et échanger avec les titulaires de ces projets, qui, je vous le rappelle, proviennent de tous les groupes de notre communauté universitaire. J'espère que vous serez nombreux et nombreuses à participer à ces rencontres. Ensemble, nous allons travailler à « *être plus près et à aller plus loin* ». C'est ainsi que nous inciterons les étudiants de l'Outaouais et des Laurentides à choisir l'UQO.

Le rayonnement de notre université passe aussi par les accomplissements des membres de notre communauté universitaire. J'aimerais souligner quelques-uns d'entre eux qui se sont distingués au cours des derniers mois :

Deux professeures du Département des sciences infirmières ont été honorées tout récemment :

- **Francine de Montigny** a reçu l'Ordre de Gatineau, la plus haute distinction décernée par la Ville de Gatineau, en mai, afin de souligner sa notoriété à l'échelle internationale et sa grande expertise dans le domaine des meilleures pratiques en intervention infirmière auprès des familles.
- **Martine Mayrand Leclerc** a reçu le prix Florence, dans la catégorie *Rayonnement international*, remis par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec en mai. Madame Mayrand Leclerc est considérée dans le milieu comme étant une ressource incontournable en gestion des soins infirmiers au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.

Annie-Pier Caron Daviault, étudiante à la maîtrise en sciences sociales, est lauréate du prix Hommage bénévolat-Québec, dans la catégorie *Jeune bénévole – Prix Claude-Masson*, pour sa contribution dans sa collectivité en plus d'être honorée à l'Assemblée nationale et d'être nommée *Personnalité de la semaine LeDroit-Radio-Canada* en avril dernier.

Farah Jacques, étudiante au baccalauréat en enseignement secondaire, profil mathématiques, compte parmi les meilleures sprinteuses au pays. Cet été, elle a représenté le Canada aux Jeux olympiques de Rio en finales du relais 4 x 100 m.

Pierre Tessier, registraire de l'UQO, a été introduit au Cercle d'excellence de l'Université du Québec le 31 août dernier. Pierre est registraire depuis quatre ans, mais il est à l'UQO depuis plus de 15 ans. Il compte de nombreuses réalisations à son actif, dont la révision du régime des études de cycles supérieurs, des projets de gestion informatique des dossiers étudiants et le développement de stratégies de croissance de la mobilité internationale.

Daniel Marengère, directeur du Service des technologies de l'information, fait partie du groupe de trois directeurs du réseau de l'UQ qui ont reçu le *Prix d'excellence en gestion, volet Réalisation*, le 31 août dernier. Ensemble, ils ont mené à bien une entente de partenariat entre leurs trois établissements pour la maintenance, l'évolution et le développement de systèmes d'information. Au cours des quatre années du projet, l'expertise de leurs équipes mises en commun a rehaussé la qualité des systèmes, en établissant de meilleures pratiques répondant à des besoins partagés tout en tenant compte des particularités de chacune de leurs organisations. Au printemps 2015, ils avaient reçu un prix OCTAS pour le projet *Implantation d'un nouveau dossier étudiant universitaire Web*.

J'aimerais aussi vous parler de quelques développements récents.

L'UQO accueille l'École du Barreau depuis cet été. Il s'agit d'un levier important pour développer un programme en droit civil à l'UQO. Le milieu juridique, médiatique et politique de l'Outaouais en est ravi. Pour l'UQO, c'est de bon augure, et nous allons dès maintenant nous consacrer à préparer ce programme pour idéalement accueillir les premiers étudiants dans deux ou trois ans. Nos professeurs de droit en sont avisés et ils sont enthousiastes à l'idée de voir naître ce projet dont on parle depuis quelques années déjà. Cette belle réalisation démontre à quel point il est important de développer des partenariats avec la société civile, les organisations et les institutions.

Enfin, comme vous le savez, nous sommes présentement en négociation pour la convention collective des professeurs et celle des étudiants salariés et en attente de la signature de l'entente de principe pour la convention collective du personnel de soutien.

Avant de céder la tribune pour la présentation des nouveaux employés, je suis disponible pour répondre à vos questions.